

Livre

La femme d'à côté

Une étude planétaire sur l'art de l'infidélité. D'où il ressort que les femmes, de plus en plus, s'y mettent...

Qu'en termes choisis ces choses-là sont dites. Les Japonais « prennent la tangente », les Suédois « tournent à gauche », les Anglais vont « jouer sur un autre terrain », les Français vont « voir ailleurs ». Courir le guilledou – du moins pour qui est estampillé monogame –, c'est rarement aller droit. Plus imagés, les Chinois « mènent deux barques en même temps », les Israéliens « mangent à la table d'à côté », tandis que les Indonésiens, heureux poètes, vivent une « *selingkuh* », c'est-à-dire, vous l'aviez compris, une « parenthèse enchantée ». Preuve que le cinq à sept est universel.

Mais comment se vit-il dans chacun de ces pays ? Culpabilité ? Insouciance ? Vénéralité ? Nécessité ? Et qui détient la palme de l'adultère ? A toutes ces questions, le livre de Pamela Druckerman, croustillant mais surtout documenté, tente de répondre. Dure tâche, vu que les statistiques sont souvent fantaisistes et les études, dépassées. La journaliste américaine a tout repris à zéro, a rencontré époux volages et psychologues, mais a aussi convoqué



Pamela Druckerman, spécialiste ès adultère.

l'Histoire pour mieux comprendre chaque culture sexuelle. De Shenzhen à Paris, de Johannesburg à Moscou, intuitions et grandes lignes se révèlent, de quoi remettre les pendules à l'heure sur bien des embarquées sentimentales. Non, les Français ne

sont pas de « fines braguettes » : un poil plus que les Italiens, ils sont proches des Américains, les plus moralisateurs, ceux qui ont la « monogamie inscrite dans le patrimoine génétique ». La différence ? Si, pour les deux, la fidélité reste un objectif, le Français ne s'affole pas en cas de loupé, alors que l'Américain bat sa coulpe, se doit d'avouer, une fois confondu, les moindres détails pour mériter sa « rédemption ». Quant à l'époux trahi, il affiche sa douleur. Fatigant. De quoi en tout cas faire se gausser les Russes, les Hongkongais, voire les épouses de « l'empire du lit simple », ces Japonaises dont le « mariage aserué » s'accompagne de consolations sordides et tarifées. De quoi, surtout, faire rêver les épouses subsahariennes qui paient du sida la « virilité » de leur conjoint. Quelques minutes de plaisir pour de longues agonies, s'étonne l'auteure, qui n'oublie pas de le rappeler : l'amour hors piste a parfois rendez-vous avec la mort.

■ Maryvonne Ollivry

Pamela Druckerman, « L'Art d'être infidèle », éditions Saint-Simon, 2009.